

Saint Joseph, un homme pour notre temps.

Les circonstances que nous traversons ne sont pas sans rappeler un évènement de la vie de saint Joseph : la fuite en Egypte. « *Un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car Hérode va chercher l'enfant pour le faire mourir* » (Mat. II, 13). En pleine nuit, saint Joseph réveille la Sainte Vierge, emballe rapidement le peu d'affaires qu'ils avaient, et s'enfonce dans le désert. Il part pour l'inconnu, loin du Temple de Jérusalem et de l'autel du Seigneur. Il part dans l'incertitude : combien de temps durera son exil, comment vivra-t'il en Egypte ? Que de questions angoissantes devaient se poser saint Joseph, devenu depuis peu responsable de famille ! Mais au milieu de toutes ces obscurités, une grande lumière, une certitude absolue à laquelle son âme profondément religieuse se raccrochait : la Providence ne l'abandonnerait pas.

Nous connaissons aujourd'hui une circonstance en partie semblable. Certes, vous n'êtes pas envoyés en exil dans un pays étranger et votre éloignement du sanctuaire ne va pas durer des années. Mais il y a tout de même suffisamment de similitudes pour prendre en exemple saint Joseph dans le mystère de la fuite en Egypte. Imitons en particulier sa confiance dans la Providence et son esprit de foi. « *Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Cependant pas un d'eux ne peut tomber sur la terre sans votre Père. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ainsi, ne craignez point : vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux* » (Mat. X, 29-31).

Et pour mieux imiter ce grand saint, invoquons-le ! Nombreuses sont les prières en son honneur. On pourra se reporter au livre bleu pages 222 à 226. Voici l'une de ces prières :

Ô vous que l'on n'a jamais invoqué en vain ! Vous qui êtes si puissant auprès de Dieu qu'on a pu dire : « au ciel, Joseph commande plutôt qu'il ne supplie », tendre père, priez pour nous Jésus ; soyez notre avocat auprès de ce divin Fils dont vous fûtes ici-bas le père nourricier et le protecteur fidèle ; ajoutez à toutes vos gloires celle de gagner la cause difficile que nous vous confions.

Nous croyons que vous pouvez exaucer notre demande en nous délivrant des peines qui nous accablent. Nous avons la ferme confiance que vous ne négligerez rien en faveur des affligés qui vous implorent. Humblement prosternés à vos pieds, bon Joseph, nous vous en conjurons, ayez pitié de nos larmes ; couvrez-nous du manteau de vos miséricordes et bénissez-nous.

Ainsi-soit-il.